

La moitié des Français vit avec moins de 19.000 euros par an

Mots clés : [Pauvreté](#), [Seuil](#), [FRANCE](#), [INSee](#)

Par [Marie Visot](#)

Mis à jour le 30/08/2011 à 08:32 | publié le 29/08/2011 à 08:31 Réactions (820)



Crédits photo : Richard VIALERON/Le Figaro

S'ABONNER au Figaro.fr

La crise a davantage touché le niveau de vie des ménages les plus modestes, rapporte l'Insee. La hausse du nombre de personnes pauvres tient à la progression du chômage.

Le débat fait rage en ce moment sur la notion de «très hauts revenus» - le gouvernement, qui prévoit de les taxer, l'a pour l'instant estimée à 500.000 euros par an, mais les parlementaires risquent fort de fixer la barre moins haut. Celle de pauvreté, en revanche, est bien plus précise.

Dans une étude publiée ce mardi, l'Insee rappelle que son seuil correspond à 60% du niveau de vie médian - celui qui partage la population française en deux parties égales -, soit 954 euros mensuels (11.450 euros par an) en 2009. Cette même année, 8,2 millions de personnes vivaient sous ce seuil.

C'est ainsi 13,5% de la population qui avait du mal à faire face à des remboursements d'emprunt, qui se trouvait régulièrement à découvert ou encore qui devait puiser dans ses économies pour équilibrer son budget. Soit 0,5 point de plus qu'en 2008, où ils étaient 7,84 millions.

Les écarts se creusent

Cette hausse du nombre de personnes pauvres tient à la progression du chômage pendant la période de marasme économique. «Toutefois, des mesures ponctuelles et la montée en charge progressive du revenu de solidarité active ont permis de limiter les effets de la crise», souligne l'étude. Il n'en reste pas moins qu'en 2009, 10,1% des actifs de plus de 18 ans sont pauvres.

Alors que les écarts de niveau de vie entre les Français les plus fragiles et les plus riches avaient diminué jusqu'en 2004, ils ne cessent de se creuser depuis. En 2009, les 10% de Français les plus modestes vivaient avec moins de 10.410 euros par an (un chiffre calculé par unité de consommation, qui tient compte des économies d'échelle quand plusieurs personnes composent le foyer), en baisse de 1,1% par rapport à 2008.

Parallèlement, les 10% les plus aisés avaient un niveau de vie d'au moins 35.840 euros, en hausse de 0,7%, moins forte toutefois que les années précédentes.

Quant au niveau de vie médian, il est de 19.080 euros par an par personne, soit 1590 euros par mois. Il a augmenté de 0,4% par rapport à 2008 (une progression également moins importante que les années précédentes).

Au total, le contexte de crise économique «se répercute sur l'ensemble des ménages, mais ce sont les plus modestes qui sont les plus touchés», conclut l'Insee.



Par [Marie Visot](#)

